

La Walker de Livet

Tu voulais l'avalier la Walker de Livet, tu la voulais en Live, tu salivais !
Mille mètres de roches pourries, faire la Walker au son des walkyries, c'est ça que tu voulais !

Acharné, obsédé, surentraîné, t'as forcé sur la machine,
T'étais shooté à l'ibuprofène et couvert de Voltarène d'la nuque au p'tit orteil,
On t'a vu tous les jours torse nu dans la salle d'escalade, tu beuglais comme un âne quand tu réussissais...

T'y croyais, Gérard, t'y croyais ! Tu nous disais :

« Regardez qui c'est qu'est là ! Qui va faire la Walker, qui va cavalier dans la Walker de livet ? ! »

Grand dorsal et petit pectoral, tu appliquais ton programme spécial,
Musclation, obstination, persévérance et observance,
Tu calculais le couple de force optimal, la puissance idéale, comment dynamiser, canaliser l'énergie,
Mais nom de Dieu, t'avais beau y mettre tout ton cœur, développer une force de déménageur,
Gérard, malgré ton labeur permanent
T'arrivais pas à avancer, à progresser, tu stagnais, tu régressais,
Parce que hélas, il faut l'admettre, t'as jamais eu un seul gramme d'inspiration, Gérard, aucune finesse, t'étais un bulldozer qui voulais se lancer dans la Walker, la Walker de Livet !

Tu collectionnais les claquages, les tendinites, les rougeurs, mais ça t'empêchait pas de crier:
La Walker de Livet, j'vais l'avalier, j'vais y aller, c'est comme si c'était fait !
Gérard, pourquoi t tant d'efforts sans efficacité, ça veut dire quoi cette sueur improductive, cette fixation malade ? Et puis pourquoi, Gérard, tu surveilles tout le temps les autres,
Te comparant toujours à ton avantage, qu'est-ce que tu fous, à quoi ça sert, que cherches-tu,
pourquoi vis-tu ?
Gérard, dis-moi : tout ça, c'est pour quoi faire ?

La réponse tu nous l'as donné quand le grand jour est arrivé, quand le soleil s'est levé,
T'as décidé d'sortir de la salle, l'idée t'as pris de quitter l'abri,
T'es parti du côté de Livet, l'objectif clair net et précis.
Toi qu'avais pas dépassé dix mètres en continu vertical, t'as voulu bouffé d'un seul coup la Walker,
mon frère, la Walker de Livet ! Arrête un peu de saliver, tu vas l'avalier de travers, la Walker de livet !

Comme t'avais pas d'expérience, t'es pas parti trop tôt et comme t'étais pas seulement débutant
mais aussi _ très lent, la nuit t'a surpris.
Tu n'étais pas bien haut alors, t'as envoyé ton compagnon de cordée chercher dans l'obscurité
verticale une vire, un replat, un endroit pour dormir au-dessus de Livet, en plein dans la Walker, la
Walker de livet.

Le lendemain matin, c'est vrai, t'as été sage, Gérard et t'es redescendu,
Vive l'expérience, les galères et la fermeture éclair, c'est ça qu'i faut faire pour progresser, mûrir,
devenir sûr !

A condition bien sûr, de prendre le temps de réfléchir, penser, mariner, mijoter et dormir.
Mais comme t'es du genre décidé, t'as pas voulu attendre, alors t'es retourné à Livet le dimanche
d'après, tellement t'étais pressé de la faire, la Walker de Livet, avaler la Walker, la Walker de Livet,
arrête de saliver, tu la voulais !

Une semaine, c'est peu pour changer de caractère, acquérir du métier, un peu d'humilité, de la
rapidité,

Alors évidemment l'affaire a mal tourné, t'es monté, monté, jusqu'à perdre toute sécurité,
Impossible de descendre, impossible de monter, plus de spits, plus de voie et l'orage qui fait rage au
fond de la vallée,

Heureusement, Dieu soit loué, avec Orange, Bouygues, SFR et tous les gangsters de la téléphonie, un p'tit appel au PGHM t'a sauvé, l'hélico est arrivé et on t'as ramené au bout d'un câble dans ta salle d'escalade,

Sûr que tu vas y r'tourner à la Walker, mon frère, que tu vas l'avaler la Walker de Livet,

Les mille mètres de Livet, la Walker de livet au son des walkyries, tu vas la bouffer en live, la Walker de Livet !